



« Mais où est donc Ornica ? » ou les conjonctions de coordination

La loi HPST Hôpital, Patients, Santé et Territoires du 21 juillet 2009 a posé les bases d'un processus de coordination des parcours de santé et de soins entre les différents acteurs concernés.

Six ans après, qu'en est-il de la coordination ? Si chacun s'accorde sur la nécessité de décloisonner notre système de santé qui peine à répondre aux nouveaux enjeux de son époque, force est de constater que la coordination – à l'instar de la philosophie – a l'art de poser davantage de questions que de réponses toutes prêtes...

La coordination nous interroge, nous remet en question, dans nos pratiques professionnelles. Plus profondément, elle nous interroge aussi au niveau de notre lien intime à autrui, cet autre que moi, ce moi pas tout à fait moi, cet autre possible de moi qui parfois m'attire et me séduit, et dans le même temps réveille mes peurs viscérales d'anéantissement, entre fusion et confusion...

Souvenons-nous... Déjà, sur les bancs de l'école, la coordination était liée à une grande et terrible énigme, propice à toutes les curiosités ou toutes les angoisses : « Mais où est donc Ornica ? »

Voilà le moyen mnémotechnique qu'avaient trouvé nos maîtres pour nous aider à retenir la liste des 7 conjonctions de coordination : mais, ou, et, donc, or, ni, car.

Aujourd'hui, la coordination semble poursuivre son jeu de questions sans réponses :

- **Mais** la coordination, c'est quoi et ça sert à quoi au juste ?
- **Ou** c'est de la pure utopie, ou c'est pour faire des économies sur le dos des patients et des soignants. Comment être sûrs ?
- **Et** pourtant, il est vrai qu'on a parfois tendance à travailler un peu trop en vases clos. Est-ce qu'on ne pourrait pas faire autrement ?
- **Donc**, peut-être que ce n'est pas si dangereux que ça, la coordination ?
- **Or**, comment savoir si on n'essaie pas. Et si c'était nous tous ensemble, les réponses aux questions ?
- **Ni** confiance aveugle, ni mise en boîte hâtive. Demain, j'arrête ?
- **Car** si l'on ne retient pas toutes les leçons de son passé, du moins peut-on encore retenir les questions. Qui sait ? C'est peut-être là, l'essentiel...

Edith GANDILLET
Coordinatrice de Res'Ado

Retour sur

Le 11 mai s'est tenue à Besançon une **rencontre-conférence avec Catherine Dolto**, organisée par la MJC de Palente, en partenariat avec l'antenne Petite Enfance de Franche-Comté, la Ville de Besançon, et le Lycée Louis Pergaud, sur le thème :



De gauche à droite : Brigitte CREPEY, directrice de la MJC de Palente / Jean-Louis PHARIZAT, président de la MJC de Palente / Catherine DOLTO / Cyril DEVESA, délégué santé, hygiène, prévention sanitaire à la Ville de Besançon

« De quelles sécurités psycho-affectives enfants et adolescents ont-ils besoin pour grandir ? Quels sont leurs territoires d'évolution, de l'intime au social ? ».

Plus de 200 personnes sont venues écouter Catherine DOLTO, pédiatre, haptothérapeute*, auteur de nombreux livres sur la santé des enfants, et plus encore... Humour, force de conviction et goût de l'échange étaient aussi au rendez-vous.

Voici une petite sélection des pistes abordées par la conférencière :

- Le corps et l'esprit sont reliés par la vie affective. Chaque événement affectif a des effets immédiats dans toute la personne, y compris son corps, par le biais des voies sous-corticales.
- L'être humain doit être abordé dans l'ensemble de sa trajectoire temporelle : présent, passé, futur
- Il est essentiel de toujours s'adresser à la part saine d'autrui, et ce, à tout âge. C'est un levier important de construction ou de reconstruction.
- Il est « stupide » (sic) de juger les parents selon les résultats supposés de l'éducation qu'ils ont donnée (ou pas) à leurs enfants. En effet, une éducation considérée comme idéale n'est pas forcément gage de réussite, et à l'inverse une éducation jugée délétère n'est pas non plus synonyme de déséquilibre à long terme.
- Attention à ne pas répondre « contraception » dès que l'adolescent évoque des sentiments amoureux.
- Les parents devraient veiller à rester suffisamment discrets sur leur propre vie sexuelle.
- Grandir, c'est s'éloigner, c'est perdre, mais pour acquérir d'autres choses. Il faut donner confiance aux adolescents sur le fait que l'amour reste vivant même dans la mutation des liens.
- La confiance, c'est aussi la confiance en son enfant, et pas seulement dans le cadre qu'on lui pose.
- La culpabilité est le poison le plus violent pour l'être humain. Chacun porte le pire et le meilleur en soi ; une personne ne se réduit pas à ses actes. Il faut aider son adolescent à devenir l'adulte qu'il porte en lui.

* haptothérapeute : thérapeute en haptonomie, « science de l'affectivité », dont l'une des applications consiste à communiquer avec le fœtus par le toucher, via la paroi du ventre de la mère.

Inauguration des nouveaux locaux de la PJJ et visite de Mme Catherine SULTAN à la Maison de l'Adolescent

Le 12 juin,

- La Maison de l'Adolescent, à l'invitation de Madame Catherine SULTAN (Directrice de la Protection Judiciaire de la Jeunesse), Madame Marie-Dominique ROMOND (Directrice Interrégionale adjointe de la PJJ Grand-Est) et Monsieur Renaud HOUDAYER (Directeur Territorial de la PJJ de Franche-Comté), a répondu présente pour assister l'inauguration des nouveaux locaux de l'Établissement de Placement Educatif et d'Insertion de Franche-Comté (EPEI), à Besançon.

Coordonnées : EPEI - 13 r de la Butte - 25000 Besançon

Tél. 03 81 51 01 13 / Fax 03 81 41 35 34

- Madame SULTAN, Madame ROMOND, Monsieur HOUDAYER et leurs proches collaborateurs, dans le cadre des articulations conjointes Santé/Justice, se sont rendus ensuite à la Maison de l'Adolescent pour une présentation de :

- o l'offre de soins de la MDA et les modalités actuelles du partenariat entre la PJJ et la MDA ;
- o le programme de soins pour Mineurs Auteurs d'Aggressions Sexuelles, proposé par le CRIAVS (Centre de ressources pour les intervenants auprès des auteurs de violences sexuelles), en concertation avec la PJJ ;
- o le dispositif « Paroles en tête », élaboré et animé en collaboration avec la PJJ.

Ces présentations, en présence de Monsieur BLANC (Directeur du Centre Hospitalier de Novillars) ont été l'occasion de temps d'échanges avec les professionnels des différentes structures présentes, sur la spécificité de ces dispositifs et la dynamique partenariale Santé/Justice.



Mme Catherine SULTAN, directrice de la Protection Judiciaire de la Jeunesse

Nommée directrice de la Protection judiciaire de la Jeunesse lors du Conseil des ministres du 5 juin [2013], Catherine Sultan est née en 1962 à Paris.

Diplômée de l'École nationale de la magistrature (ENM) en 1988, elle a occupé son premier poste de juge des enfants à Douai, dans le Nord, et consacré sa carrière à la justice des mineurs.

[Les dernières années précédant sa nomination] elle exerçait à Créteil (Val-de-Marne), où elle présidait le tribunal pour enfants.

Focus sur le groupe « Entre parents » de l'ANPAA :

Le mercredi une fois par mois, de 18h à 20h, l'ANPAA 25 (Association Nationale de Prévention en Alcoologie et en Addictologie) propose aux **parents d'adolescents** d'échanger sur l'adolescence et les addictions, que leur adolescent soit ou non consommateur.

Véritable lieu-ressource autour de la parentalité, ce groupe d'information et d'échanges entre pairs est animé par un psychologue, et est accessible gratuitement, sans inscription ni engagement.

Renseignements :

ANPAA25

Contact : Pierre BOURLIER, psychologue
11, r d'Alsace - 25000 BESANCON

03 81 83 22 74 pierre.bourlier@anpaa.asso.fr

Site Web: <http://www.anpaa25.fr>

Harcèlement scolaire : protocole avec l'Académie de Besançon

Dans le cadre de la lutte contre le **harcèlement en milieu scolaire, un protocole de fonctionnement** a été élaboré entre l'Éducation Nationale (DSDEN 25), la Maison de l'Adolescent de Besançon et Res'Ado.

Ce protocole vise à définir les modalités de coordination des différentes démarches entreprises par la famille, la Maison de l'Adolescent et l'établissement scolaire de référence, lorsqu'un jeune (11-15 ans) intègre le groupe thérapeutique « **Aide et entraide autour du harcèlement scolaire** » animé par Mmes Fairouz PERRIN (éducatrice spécialisée à la MDA) et Tassadite ABBAR (Infirmière au CGI des Jardins).

Un bilan annuel réunissant tous les représentants des partenaires aura lieu le 02 juillet, pour évaluer le dispositif global et sa pertinence au regard des enjeux relevés. A terme, ce protocole pourra être reconduit sur la prochaine année scolaire.

Cadre et missions de Res'Ado Haut-Doubs

Res'Ado Haut-Doubs est une unité du pôle de l'Enfant et de l'Adolescent du Centre Hospitalier de Novillars. Ce dispositif a été créé en 2007, soit un an après l'ouverture de la Maison des Adolescents de Besançon, pour répondre aux besoins spécifiques de ce territoire à la fois très étendu (157 communes entre Mouthe et St Hippolyte) et très spécifique :

- 170 km de frontière avec la Suisse
- 3 bassins de vie : Maîche, Morteau et Pontarlier
- des communes parfois très éloignées les unes des autres avec une population éclatée
- des zones dites « blanches » connaissant une véritable pénurie d'offre de soins.

Ces particularités du territoire ont façonné petit à petit Res'Ado Haut-Doubs dont les **missions** sont aujourd'hui très variées :

- évaluer les situations adolescentes qui sont adressées par les partenaires (Education Nationale, ASE, CMS, PJJ...),
- proposer des consultations pédopsychiatriques et psychologiques aux adolescents de 12 à 20 ans,
- permettre une approche globale des problématiques adolescentes en favorisant la mise en lien et le travail en réseau des professionnels,
- évaluer les attentes et besoins des institutions et professionnels partenaires en formation et /ou prévention et organiser des temps de travail et d'échange,
- organiser et animer l'action de prévention « Paroles en tête » dans les collèges du Haut- Doubs.

Quelles différences fonctionnelles entre Res'Ado et Res'Ado Haut-Doubs ?

Car oui...certaines nuances se dégagent, liées à leur histoire...

Res'Ado (2005) est un réseau de santé historiquement rattaché à une structure de soins : la Maison de l'Adolescent de Besançon (2006), que le réseau a contribué à faire émerger.

Il couvre le secteur de Besançon et sa grande couronne élargie à Baume-Les-Dames, Valdahon, Ornans et Saint-Vit.

Ses missions consistent essentiellement à établir et consolider des liens entre les professionnels au contact des adolescents afin d'améliorer les réponses au mal-être par une approche globale et pluridisciplinaire des besoins de santé.

Res'Ado Haut-Doubs (2007) est quant à lui postérieur à sa structure de rattachement : le CGI (Centre de guidance infanto-juvénile) de Pontarlier. A l'époque, il s'agissait pour le CGI de Pontarlier d'être en mesure de développer - via l'appui d'un réseau - un maillage de soins en « zone blanches » ainsi que certaines autres missions de coordination territoriale autour de l'adolescence, selon les priorités conjointes de l'ARS-FC, du réseau Res'Ado et de l'équipe du CGI de Pontarlier.

C'est ainsi que, tout naturellement, avec l'appui de l'ARS-FC, Res'Ado s'est proposé de soutenir ce dispositif dans la continuité, et a donné son nom à son digne héritier sur le territoire du Haut-Doubs.

Res'Ado Haut-Doubs est donc à la fois un lieu de consultations et un véritable lieu ressources pour les professionnels du secteur.

Mais ce dispositif a dû également s'adapter aux réalités de terrain. **Quatre lieux de consultation** ont donc progressivement été créés pour mieux répondre aux besoins de proximité des adolescents et de leurs familles : **Pontarlier, Levier, Morteau et Maîche.**

Tous ces lieux de consultation travaillent en étroite collaboration avec les CGI du secteur et le centre hospitalier de proximité (services d'urgence et de pédiatrie).

Enfin, pour favoriser la mise en lien et le partenariat, Res'Ado Haut-Doubs a créé en 2012 **un groupe ressources** réunissant une fois tous les 2 mois les professionnels du secteur autour d'une thématique adolescente.

L'équipe de Res'Ado Haut-Doubs

Six professionnels répartis sur 2 secteurs géographiques

Le Haut-Doubs forestier (Pontarlier et Levier)

Mme Anne DUQUET, pédopsychiatre
Mme Pauline JONDEAU, psychologue
Mme Céline PANOT, coordinatrice

Le Haut-Doubs horloger (Morteau et Maîche)

Mme Camille CHEVAL, pédopsychiatre
Mme Laëticia BOBILLIER, psychologue

Liaison

Dr Emilie BOLOPION, pédopsychiatre de liaison

Journées nationales des MDA à Strasbourg

Les journées nationales des Maisons de l'Adolescent réunissent tous les 18 mois près de 400 professionnels de l'adolescence, autour d'un thème portant sur une spécificité de la période adolescente et/ou de son approche.

Les prochaines journées sont programmées les **16 et 17 juin 2016** à Strasbourg. Le thème n'a pas encore communiqué, mais nous ne manquerons pas d'en informer nos lecteurs lors d'une prochaine Lettre.

Ouvrage collectif : "Je suis victime : l'incroyable exploitation du trauma"

Parution : 6 juin 2015

Auteur(s) : sous la direction d'Hélène ROMANO et Boris CYRULNIK

Edition : Philippe DUVAL

Nombre de pages : 192 pages

Prix : 14,50 €

4ème de couverture :

"Un crash, une bombe, un incendie : les professionnels sont sur place... mais ce ne sont pas les seuls : politiques, media et volontaires bénévoles en tout genre envahissent le lieu. Les dispositifs d'urgence se transforment en une grande mascarade. La logique du soin ?

Ensevelie sous une logique comptable, financière, médiatique... Le blessé psychique devient alors Victime. Dans les coulisses du trauma, se joue en filigrane un autre drame, plus durable, difficilement cicatrisable, celui de la victimisation.

Au nom de la reconnaissance et de l'accompagnement, des thérapies express, abandonnant le blessé sous le feu des projecteurs et des micros, au détriment de ses véritables besoins. Professionnels limités, disposant de peu de moyens et empêchés de travailler, cellules médico-psychologiques se multipliant à tout va, maintien en haleine des téléspectateurs : car oui, le drame est devenu spectacle ; la victime, le nouveau héros contemporain; le drame, une prescription de deuil national.

« La victimisation m'a tué » ou l'impensable exploitation du trauma entre dénonciation, mise au point et appel à la conscience générale, tant pour le blessé que pour notre société.

Avec les contributions de Boris Cyrulnik (France), Hélène Romano (France), Xavier Emmanuelli (France), Bernard Rimé (Belgique), Sam Tyano (Israël), Kate Nowlan (Angleterre), Anne-Sophie Rochegude (France)."

Découvrez **le catalogue de formations** éligibles au DPC de l'organisme Action Formation Animation Recherche (AFAR), sur www.afar.fr.

Pour l'année 2016, l'offre de formation s'étend sur **13 thématiques** répondant aux besoins des professionnels du secteur **sanitaire, social et médico-social** :

- [Management hospitalier](#)
- [Ethique et droit](#)
- [Santé mentale de l'enfant et de l'adolescent](#)
- [Santé mentale de l'adulte](#)
- [Personnes sous-main de justice](#)
- [Protection de l'enfance \(nouveau\)](#)
- [Médico-social et intervention sociale](#)
- [Autisme, TED et TSA](#)
- [Approches transculturelles](#)
- [Crèche, PMI, maternité et pédiatrie](#)
- [Personnes âgées](#)
- [Alimentation, nutrition](#)
- [Médiations corporelles et artistiques](#)

